

Extrait du Communauté des paroisses du Littoral Ouest

<http://www.cplittoralouest.catholique.fr/spip.php?article386>

Accueillir et construire notre unité

- Communauté des paroisses - Paroisse Notre-Dame de la Mer -



Date de mise en ligne : jeudi 3 novembre 2011

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

En prenant référence dans les récits de la Bible, le Père Loïc a expliqué que l'unification n'est pas un acte administratif mais un acte théologique et de nombreux paroissiens sont venus écouter ce message du Père Loïc. Nous étions 55 à Pordic et 65 à Plérin.

Tout d'abord, dans le livre de la Genèse, le récit de la Création nous montre Dieu séparant les éléments : le jour et la nuit, le ciel et la terre, l'homme et la femme...

Il les sort du chaos et les fait exister chacun dans la complémentarité de l'autre : le jour ne peut venir que parce qu'il y a la nuit, l'homme et la femme se complètent dans leur différence...

La séparation n'est pas la division ; c'est dans la distinction que se crée l'unité.

Le récit du déluge est le récit d'une situation de chaos, dans laquelle Dieu choisit un homme avec lequel Il signe une nouvelle Alliance qui se manifeste par un arc-en-ciel, alliance de Dieu avec l'humanité. Il jette un pont qui permet aux hommes de renouer des liens avec Lui.

L'Exode nous parle de la création du peuple de Dieu - symbolisée par les 12 tribus d'Israël -

A la sortie d'Egypte, après la traversée de la Mer Rouge, le peuple de Dieu va mettre 40 ans à parcourir le désert jusqu'à la Terre Promise. Ce temps lui sera nécessaire pour appliquer la Loi qui va maintenir l'unité de l'Alliance.

Pour faire l'unité d'un peuple il faut du temps pour vivre l'expérience de la traversée.

En résumé, dans l'Exode, Dieu a tout donné à son peuple. Dans l'Exil, Dieu a tout repris parce que les hommes ont servi d'autres dieux (idolâtrie). Ils se sont coupés de la relation avec Dieu.

Vivre l'unité, c'est vivre en relation les uns avec les autres et avec Dieu.

Dans le texte de Mathieu (5, 1-21), le possédé de Gérasa vit en marge de la société. Il est seul. Il est dans l'incapacité de garder des liens avec les autres ; il brise toutes les chaînes qui tentent de le retenir.

Après l'avoir délivré des esprits impurs, Jésus lui ordonne de retourner parmi les siens, c'est-à-dire de recréer des liens avec ses proches.

Dans ce texte d'évangile, comme dans bien d'autres, Jésus se trouve au bord de la mer. La mer représentait à l'époque le monde des enfers, le monde de la mort, le monde du mal, un monde où tout lien est vu de façon négative.

Quand Jésus marche sur les eaux, il symbolise sa puissance sur les forces du mal ; il écrase tout ce qui conduit à la mort.

Pour traverser d'une rive à l'autre, il monte dans une barque avec ses disciples. Cette barque c'est l'Eglise qui nous mène vers Dieu.

Durant cette conférence, nous avons parcouru les textes bibliques pour comprendre que l'unification n'est pas l'uniformisation qui amène au chaos mais elle se construit dans la différenciation ; la séparation n'est pas la division.

L'unité ne se décrète pas ; elle se forge par l'expérience et donc dans la durée à l'exemple du peuple d'Israël traversant le désert..

Et c'est en créant des liens que l'unité se construit.